



● ● **Cannabis, cannabinoïdes et cancer – les preuves à ce jour**

Peu de sujets sur le cancer suscitent autant de débats dans le public que le cannabis. En résumé, à l'heure actuelle, il n'y a pas suffisamment de preuves fiables pour confirmer qu'une forme quelconque de cannabis peut traiter efficacement le cancer chez les patients. Cela inclut l'huile de chanvre, l'huile de cannabis ou les substances chimiques actives présentes dans la plante de cannabis (cannabinoïdes) – qu'elles soient naturelles ou de synthèse.

De nombreux chercheurs du monde entier étudient activement les cannabinoïdes. Ces études utilisent des produits chimiques hautement purifiés que l'on trouve dans la plante de cannabis, ou fabriqués en laboratoire, et il existe un intérêt réel pour ces produits comme traitements potentiels du cancer. Mais c'est très différent de l'huile de cannabis et de chanvre achetée dans le commerce disponible en ligne ou dans la rue, pour laquelle, il n'y a aucune preuve d'impact sur le cancer.

Cannabis et cannabinoïdes – de quoi s'agit-il ?

Le cannabis est une plante d'Asie centrale qui est cultivée aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde. Le cannabis a beaucoup de noms, **y compris marijuana, pot, herbe, foin, shit, chanvre, haschisch ou dope.**

« Cannabinoïdes » est un terme général qui recouvre une famille de substances chimiques complexes (naturelles et artificielles) qui se fixent à la surface des cellules sur des récepteurs appelés récepteurs cannabinoïdes.

Le corps humain crée également ses propres cannabinoïdes chimiques, appelés **endocannabinoïdes**. Les endocannabinoïdes et les récepteurs auxquels ils se fixent (récepteurs cannabinoïdes) sont impliqués dans de nombreux systèmes et processus de l'organisme, de l'appétit à la sensation de douleur. En raison de cette polyvalence, ils sont liés à une vaste gamme de maladies, du cancer aux maladies neurodégénératives.

Les cannabinoïdes du cannabis provoquent des effets semblables à ceux des drogues dans tout le corps, y compris le système nerveux central (effet psychoactif modifiant l'humeur) et le système immunitaire. Ils sont aussi connus sous le nom de **phytocannabinoïdes**. Le principal cannabinoïde actif du cannabis est le **tétrahydrocannabinol (THC)**. Un autre cannabinoïde actif est le **cannabidiol (CBD)**, qui peut soulager la douleur et réduire l'inflammation sans causer le « high » du THC.

Grâce à de nombreuses expériences détaillées, les scientifiques ont découvert que les cannabinoïdes naturels et synthétiques ont un large éventail d'effets sur les cellules.

Les cannabinoïdes peuvent-ils traiter le cancer ?

Plusieurs centaines d'articles scientifiques portant sur les cannabinoïdes et le cancer ont été publiés, mais ces études n'ont tout simplement pas trouvé suffisamment de preuves scientifiques solides pour confirmer qu'ils peuvent traiter le cancer efficacement.

L'affirmation selon laquelle il existe des « preuves » solides que le cannabis ou les cannabinoïdes peuvent guérir le cancer est très trompeuse pour les patients et leur famille, et donne une image fautive de l'état d'avancement dans ce domaine.

En effet, pratiquement toutes les recherches scientifiques visant à déterminer si les cannabinoïdes ont un effet sur le cancer ont été effectuées à l'aide de cellules cancéreuses cultivées en laboratoire ou chez des animaux. Comme les humains sont beaucoup plus complexes, aucune étude n'a montré un effet anticancéreux chez l'homme. Tant de résultats prometteurs en laboratoire ne se traduisent



L'affirmation selon laquelle il existe des « preuves » solides que le cannabis ou les cannabinoïdes peuvent guérir le cancer est très trompeuse pour les patients et leur famille, et donne une image fausse de l'état d'avancement dans ce domaine.

malheureusement pas en traitements efficaces lorsqu'ils sont testés sur des humains.

Jusqu'à présent, les meilleurs résultats des études sur cellules en laboratoire ont été obtenus en utilisant une combinaison de THC hautement purifié et de cannabidiol (CBD), un cannabinoïde que l'on trouve dans les plantes de cannabis pour contrer les effets psychoactifs du THC. Les chercheurs ont également trouvé des résultats positifs en utilisant des cannabinoïdes artificiels, comme une molécule appelée JWH-133.

Il y a eu des résultats intrigants d'expériences de laboratoire portant sur un certain nombre de cellules de cancers différents, y compris les tumeurs cérébrales du glioblastome, les cancers de la prostate, du sein, du poumon et du pancréas. **Le message à retenir est que les différents cannabinoïdes semblent avoir des effets différents sur les cellules de différents types de cancer.**

Les cannabinoïdes ont des effets indésirables. Bien que de fortes doses de THC puissent tuer les cellules cancéreuses, elles peuvent aussi endommager des vaisseaux sanguins essentiels. **Et dans certaines circonstances, les cannabinoïdes peuvent favoriser la croissance des cellules cancéreuses ou avoir des effets différents selon la dose utilisée et le nombre de récepteurs cannabinoïdes présents sur ces cellules.**

Le cannabis dans les essais cliniques

Pour tester de manière robuste les bénéfices potentiels des cannabinoïdes dans le traitement du cancer, il faudrait procéder à des essais cliniques sur un grand nombre de personnes avec des groupes témoins de patients – qui ne reçoivent pas le traitement en question.

Les résultats d'un seul essai clinique de petite envergure, mené par le Dr Manuel Guzman et son équipe en Espagne, ont été publiés pour déterminer si les cannabinoïdes peuvent traiter le cancer chez les patients. Neuf personnes atteintes d'un glioblastome multiforme avancé et incurable – la tumeur cérébrale la plus agressive – ont reçu du THC hautement purifié par un tube directement dans leur cerveau.

Cette étude a montré que le THC administré de cette façon est sans danger et ne semble pas causer d'effets secondaires significatifs, ce qui suggère que les cannabinoïdes pourraient valoir la peine d'être poursuivis dans d'autres essais cliniques. **Mais comme il s'agissait d'un essai à un stade précoce sans groupe témoin, il n'a pas été possible de déterminer si le THC avait contribué à prolonger la vie des patients.**

Une poignée d'autres essais cliniques de cannabinoïdes contre le cancer sont en cours de réalisation. L'un d'eux teste un cannabinoïde artificiel appelé dexanabinol chez des patients atteints de différents types de cancer avancé. Un autre veut savoir si Sativex (nabiximols), un extrait de cannabis de qualité pharmaceutique hautement purifié contenant du THC et du CBD, peut traiter les personnes atteintes de glioblastome et de tumeurs cérébrales multiformes qui ont récidivé après traitement.

Les résultats du deuxième essai ont maintenant été publiés. Ces études ont montré que la combinaison de Sativex et de la chimiothérapie au témozolomide semble augmenter le nombre de patients en vie un an après le retour de leur tumeur cérébrale. Il s'agissait d'un petit essai auquel 21 patients ont participé, de sorte que des essais cliniques de plus grande envergure sont nécessaires pour confirmer quels pourraient être les avantages de Sativex, et quels patients sont les plus susceptibles de répondre à cette combinaison de traitements.

Les questions sans réponse

Il y a encore beaucoup de questions sans réponse au sujet de la possibilité d'utiliser des cannabinoïdes pour traiter le cancer. Ce qui n'est pas clair :

- l'efficacité des cannabinoïdes dans le traitement du cancer ;
- quel type de cannabinoïde – naturel ou synthétique – pourrait être le plus efficace ;
- quelles doses pourraient être nécessaires ;
- quels types de cancer pourraient mieux réagir aux cannabinoïdes ;
- comment éviter les effets psychoactifs du THC ;
- la meilleure façon d'introduire dans les cellules cancéreuses les cannabinoïdes, car ils ne se dissolvent pas facilement dans l'eau ;
- si les cannabinoïdes aideront à stimuler ou à contrecarrer les effets de la chimiothérapie.

Il faut répondre à ces questions pour que les cannabinoïdes puissent être utilisés comme traitements sûrs et efficaces par les patients atteints de cancer. C'est la même situation pour les centaines d'autres médicaments anticancéreux potentiels mis au point et testés dans des laboratoires universitaires et industriels partout dans le monde. Sans une recherche scientifique rigoureuse, nous ne trierons jamais les « succès » des « ratés ». Si l'on veut que les cannabinoïdes entrent en clinique, il faut d'abord surmonter ces obstacles et prouver leurs avantages par rapport aux traitements anticancéreux existants.

Pour réduire les nausées et vomissements causés par la chimiothérapie, il existe maintenant des alternatives plus sûres et plus efficaces que les cannabinoïdes.

Le cannabis peut-il prévenir ou causer le cancer ?

Il n'existe aucune preuve fiable que le cannabis puisse prévenir le cancer. Certaines recherches suggèrent que les endocannabinoïdes (mentionnés plus haut) peuvent supprimer la croissance des tumeurs et, dans les expériences où des souris ont reçu des doses très élevées de THC purifié, elles semblent présenter un risque moindre de développer un cancer. Mais il n'y a pas de preuve scientifique solide pour suggérer que les cannabinoïdes ou le cannabis peuvent réduire le risque de cancer chez les gens.

A ce jour, les données scientifiques sont insuffisantes pour savoir si le cannabis peut ou non causer le cancer. La raison en est que la plupart des gens qui consomment du cannabis le fument mélangé au tabac, une substance qui, nous le savons, cause le cancer.

Qu'en est-il du contrôle des symptômes du cancer ?

Il existe de bonnes preuves que les cannabinoïdes peuvent être bénéfiques dans la gestion de la douleur cancéreuse et des effets secondaires du traitement.

Dès les années 1980, des médicaments à base de cannabinoïdes, dont le dronabinol (THC synthétique) et le nabilone, étaient utilisés pour réduire les nausées et les vomissements causés par la chimiothérapie. Mais il existe maintenant des alternatives plus sûres et plus efficaces et les cannabinoïdes n'y ont que peu de place.

Dans certaines parties du monde, la marijuana médicale a été légalisée pour soulager la douleur et les symptômes (usage palliatif), y compris la douleur cancéreuse. L'un des problèmes liés à la consommation de cannabis à base de plantes médicinales est la gestion de la dose. Fumer du cannabis ou en prendre sous forme de thé fournit souvent une dose variable, ce qui peut rendre difficile la surveillance de leur consommation pour les patients. Les chercheurs se tournent donc vers d'autres méthodes de dosage, comme les vaporisateurs buccaux, qui fournissent une dose fiable et réglementée.

Des essais cliniques à grande échelle au Royaume-Uni ont testé si une formulation en spray buccal de Sativex (nabiximols, mentionné plus haut) peut aider à contrôler

une douleur cancéreuse sévère qui ne répond pas aux autres médicaments. Les résultats de ces études n'ont révélé aucune différence dans les scores de douleur autodéclarés entre le traitement et le placebo.

Les cannabinoïdes ont également le potentiel de combattre la perte d'appétit et l'émaciation (cachexie) dont souffrent certaines personnes atteintes de cancer, bien que les données cliniques

manquent à ce jour. Un essai clinique comparant l'appétit chez des groupes de patients cancéreux ayant reçu de l'extrait de cannabis, du THC et un placebo n'a pas trouvé de différence entre les traitements, tandis qu'un autre essai n'a montré aucun bénéfice.

Quelques phrases types :

« Mais ça a marché pour ce patient... »

Les médecins publient parfois des rapports de cas sur des observations extraordinaires ou importantes qu'ils ont vues dans leur clinique. Par exemple, il y a un rapport de cas publié d'une jeune fille de 14 ans du Canada qui a été traitée avec des extraits de cannabis (aussi appelée « huile de chanvre »). Mais très peu d'informations fiables peuvent être obtenues d'un seul patient traité avec ce qui est un mélange inconnu de cannabinoïdes et de facteurs autres en dehors d'un environnement clinique contrôlé.

« C'est naturel donc ça doit être mieux, non ? »

Il ne fait aucun doute que le monde naturel est un trésor de composés biologiquement utiles, et il existe d'innombrables exemples où ces composés ont été utilisés comme traitements efficaces.

De nombreux médicaments puissants contre le cancer ont également été mis au point de cette façon – purifier un composé naturel, l'améliorer et le tester pour créer un médicament bénéfique – y compris les agents chimiothérapeutiques comme le taxol, la vincristine, la vinblastine, la camptothécine, la colchicine, l'étoposide. Mais bien que ces médicaments purifiés à fortes doses contrôlées puissent traiter le cancer, cela ne signifie pas que la

plante originale (ou un simple extrait) aura le même effet. Ainsi, bien que le cannabis contienne certains cannabinoïdes, il ne s'ensuit pas automatiquement que le cannabis lui-même puisse traiter le cancer.

« Quel est le mal ? Il n'y a rien à perdre. »

Si une personne choisit de refuser un traitement anticancéreux conventionnel au profit d'autres traitements non éprouvés, y compris le cannabis, elle risque de ne pas recevoir un traitement

Bien que des siècles d'expérimentation humaine nous disent que les cannabinoïdes naturels sont généralement sûrs, ils ne sont pas sans risques. Ils peuvent augmenter la fréquence cardiaque, ce qui peut causer des problèmes chez les patients ayant des problèmes cardiaques préexistants ou non diagnostiqués. Ils peuvent également interagir avec d'autres médicaments dans l'organisme, y compris les antidépresseurs et les antihistaminiques. Et ils peuvent aussi affecter la façon dont l'organisme traite certains médicaments de chimiothérapie, ce qui pourrait causer de graves effets secondaires.

qui pourrait lui sauver la vie ou la prolonger considérablement. Elle peut également ne pas bénéficier d'un soulagement efficace de la douleur ou d'autres problèmes.

Bon nombre de ces thérapies non éprouvées sont également coûteuses et ne sont pas couvertes par l'assurance maladie. Dans les pires cas, une thérapie alternative peut même précipiter le décès.

Bien que des siècles d'expérimentation humaine nous disent que les cannabinoïdes naturels sont généralement sûrs, ils ne sont pas sans risques. Ils peuvent augmenter la fréquence cardiaque, ce qui peut causer des problèmes chez les patients ayant des problèmes cardiaques préexistants ou non diagnostiqués. Ils peuvent également interagir avec d'autres médicaments dans l'organisme, y compris les antidépresseurs et les antihistaminiques. Et ils peuvent aussi affecter la façon dont l'organisme traite certains médicaments de chimiothérapie, ce qui pourrait causer de graves effets secondaires.

Le cannabis est une drogue illégale (classe B) au Luxembourg et il existe d'autres risques associés à l'utilisation de préparations du marché noir ou faites maison, en particulier l'huile de cannabis, comme les produits chimiques toxiques laissés par les solvants utilisés dans le processus de préparation.

Il y a aussi beaucoup d'escroqueries sur le Web de la part de personnes qui vendent des préparations de cannabis.

Outre le risque d'obtenir un produit aux propriétés chimiques ou médicinales totalement inconnues et à l'efficacité incertaine, les arnaqueurs amènent les patients atteints de cancer et leur famille à remettre de l'argent pour de l'« huile de cannabis » qu'ils ne reçoivent pas ensuite.

Nous comprenons le désir d'essayer toutes les alternatives possibles lorsque le traitement conventionnel du cancer échoue. Mais il y a peu de chances qu'un traitement alternatif non prouvé acheté en ligne puisse aider, et il pourrait bien nuire. Nous recommandons que les patients atteints de cancer discutent avec leur médecin des essais cliniques auxquels ils pourraient participer, ce qui leur donnerait accès à de nouveaux médicaments dans un environnement sûr et surveillé.

« Les grands laboratoires pharmaceutiques ne peuvent pas le breveter, donc ils ne sont pas intéressés. »

Certaines personnes soutiennent que le potentiel des cannabinoïdes est ignoré

par les laboratoires pharmaceutiques, parce qu'ils ne peuvent pas breveter les produits chimiques naturellement présents dans les plantes de cannabis. Mais il existe de nombreuses façons de breveter ces composés – par exemple, en mettant au point des versions de laboratoire plus efficaces ou de meilleures façons de les utiliser.

D'autres soutiennent que les patients devraient être traités avec des préparations de cannabis de rue ou maison, et que la recherche effectuée par les entreprises ne vise qu'à faire de l'argent.

Mais la meilleure façon de s'assurer que les bienfaits potentiels des cannabinoïdes – qu'ils soient naturels ou fabriqués par l'homme – puissent être apportés aux patients est par la recherche utilisant des préparations de qualité contrôlée, sûres, légales et de qualité pharmaceutique contenant des quantités connues de ces médicaments. ●



En résumé

À l'heure actuelle, il n'y a tout simplement pas assez de preuves pour confirmer que les cannabinoïdes – qu'ils soient naturels ou synthétiques – puissent traiter efficacement le cancer chez les patients, bien que des recherches soient en cours. Et il n'y a certainement aucune preuve que le cannabis « de rue » puisse traiter le cancer.

Source : Cancer Research UK

Le conseil scientifique domaine de la santé.public.lu : Intérêt du cannabis et des cannabinoïdes d'origine végétale ou synthétique en oncologie. (<https://conseil-scientifique.public.lu/fr/publications/oncologie/cannabis-mise-a-jour-2018/cannabis-mise-a-jour-2018.html>)